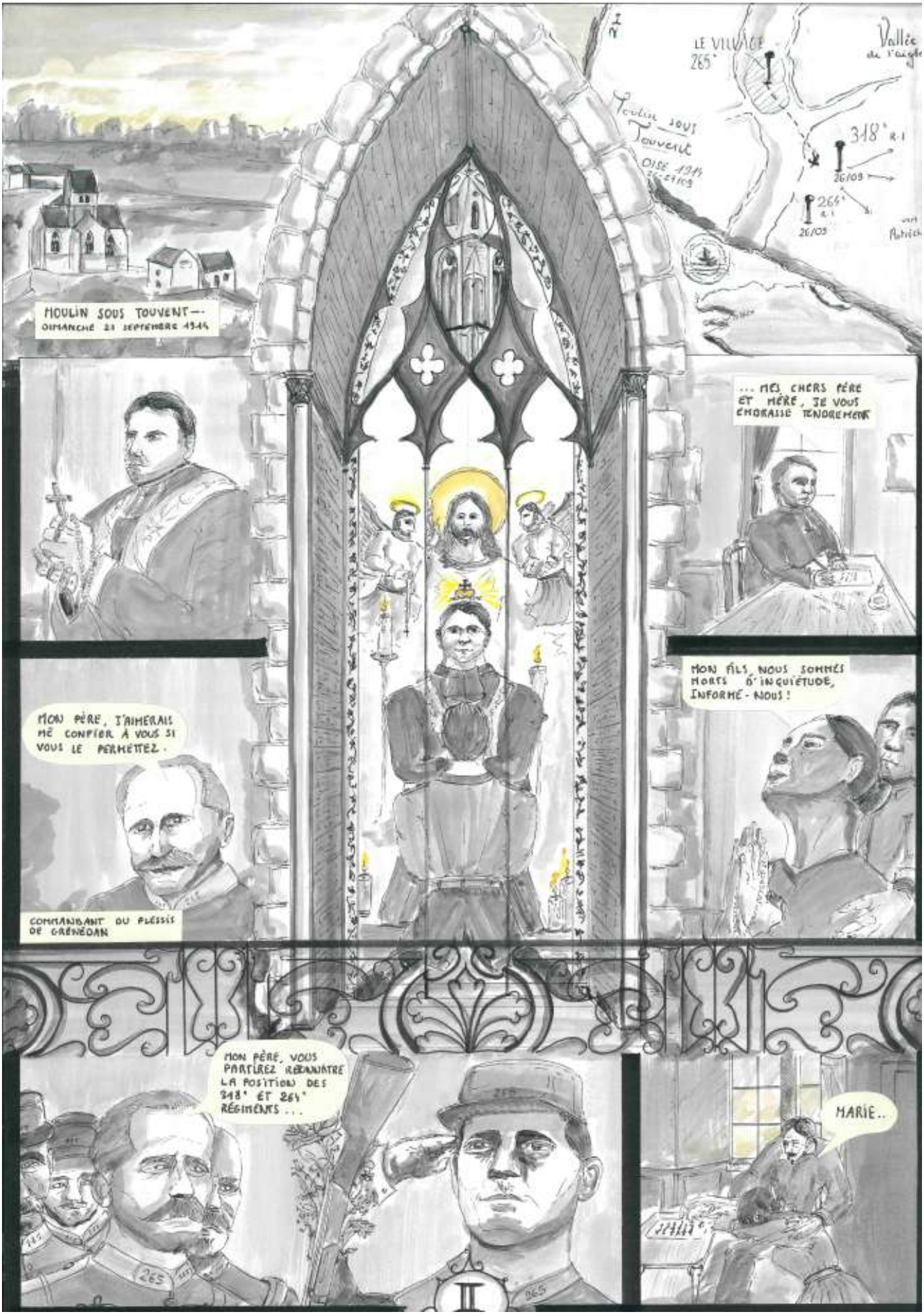
LICENCE HISTOIRE

PFE

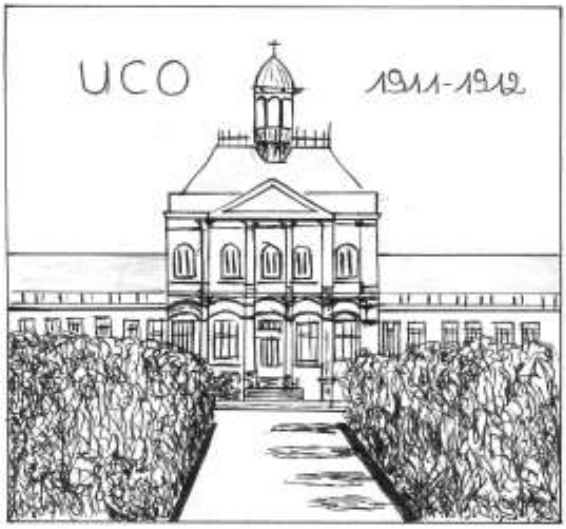
2024-2025

Les étudiants de la Catho morts pour la France pendant la première guerre mondiale

UCO
ANGERS
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST


MOULIN SOUS TOUVENT —
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 1914
LE VILLAGE
265e
Vallée de l'aigle
Moulin sous Touvent
318e R.I
26/09
264e R.I
26/09
vers Autrèch
... MES CHERS PÈRE ET MÈRE, JE VOUS EMBRASSE TENDREMENT
MON PÈRE, J'AIMERAIS ME CONFIER À VOUS SI VOUS LE PERMETTEZ.
COMMANDANT DU PLESSIS DE GRENÉDAN
MON FILS, NOUS SOMMES MORTS D'INQUIÉTUDE, INFORME-NOUS !
MON PÈRE, VOUS PARLEREZ RECONNAÎTRE LA POSITION DES 318e ET 264e RÉGIMENTS ...
265
MARIE..

FRANÇOIS MOREAU - De l'UCO aux tranchées de Verdun
d'après ses lettres adressées à sa famille



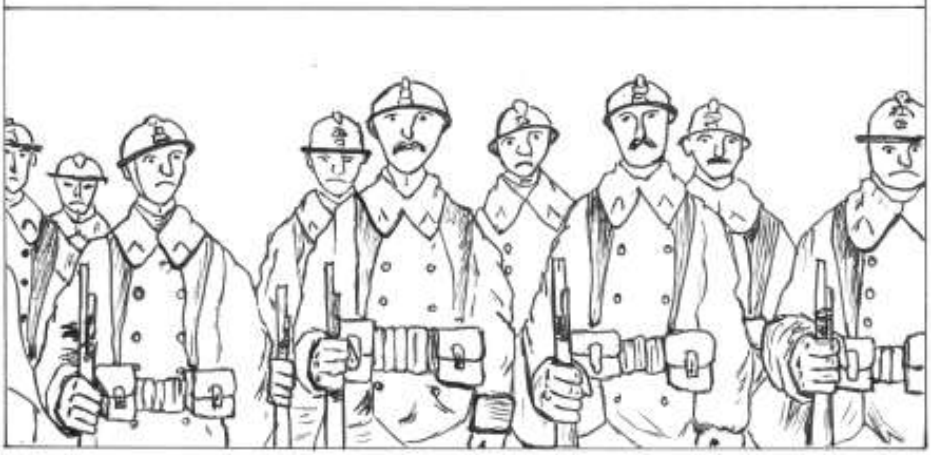


François commence ses études médicales en 1911 à l'UCO où il passa son diplôme de PCN



08.09.1914 : François est incorporé à la 11ème section d'infirmiers à Nantes

22.09.1914 : "Ce matin nous avons commencé le service en campagne : nous sommes partis à 7 heures et rentrés à 11H. Nous avons relevé des blessés (imaginaires), fait des pansements, attaché des fractures, etc... Tu vois que c'est intéressant..."





16.11.1914 : "Je suis interne à l'hopital militaire Baur à Nantes, avec des fonctions de médecin surveillant. [...] Je suis seul pour 90 blessés, et nous pouvons en avoir 150"

"Il faut te dire que le patron ne laisse absolument tout le travail de surveillance"



MAURICE DURAND

Un étudiant de la Catho

1885 mort pour la France 1914

Université catholique de l'Ouest, 15 novembre 2024...

Tant de noms gravés sur les monuments aux morts de nos plus petits villages, apposés aussi sur les plaques de nos églises paroissiales. Tant d'aïeuls engloutis dans les conflits du XXe siècle...

Discours de Laurent Péridy

...Ce soir, nous célébrons deux cent d'entre eux, avec certains de leurs familles...

..., deux cent visages d'alumni, si chers à l'Université catholique de l'Ouest...

...Nous les célébrons lors de cette cérémonie où l'emblème du 135e Régiment d'Infanterie est remis à l'UCO...

...Régiment dans lequel beaucoup de nos étudiants se sont battus et sont tombés...

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST
1875 - 1950
+
A LA MÉMOIRE
DES PROFESSEURS DES ETUDIANTS
DES BIENFAITEURS DES EMPLOYÉS
MORTS POUR LA LIBERTÉ DE LA PATRIE
ET POUR LA PAIX



...Comme Maurice Durand, étudiant en droit, sous-lieutenant, écrivant à ses parents en 1914, avant de tomber : « je pars content, la conscience tranquille. Je me suis encore confessé avant de partir. A la grâce de Dieu... »









Le corps de Maurice Durand n'a jamais été retrouvé. Il repose quelque part à Zonnebeke, où veille le monument aux morts à la mémoire des soldats français des 77e et 135e RI.



Mais son nom est inscrit sur la plaque mémorielle de l'Église St Joseph à Angers, sa paroisse quand il était étudiant à l'Université catholique.



Louise, seule, va retourner habiter au château des Ifs. Durant le déroulement de la guerre elle va s'occuper du domaine, des écuries, une porcherie, une bergerie. Elle était la nouvelle maîtresse de la maison.



Durant quatre années, Louise a dû vivre seule. Elle recevait de temps en temps ses petites filles l'été.



Le château, étant un grand domaine, possède une petite chapelle. Louise, très pieuse s'y rendait régulièrement en attendant le retour de la famille.





Novembre 1918, marque la fin de celle qu'on appellera "la Grande Guerre". Toute la famille revient du grand deuil et pleure. Le château entendra à nouveau des rires et verra des enfants courir. C'est le retour de la paix et de la joie !

A sa sortie de l'université en 1913, il entre comme séminariste auprès de M. Aguelon, curé à Laval. Cette expérience enrichit ses connaissances et le confirme dans sa vocation.

En juillet 1914, toujours à Laval, Louis demande à être accepté comme engagé volontaire au 324e régiment d'infanterie.

« Je désire servir ma Patrie ! »

« Et puis, je partirai me confier paternellement et simplement à La Providence. « Le Bon Dieu sait bien ce qu'il me faut », disait papa. Je veux que cette formule, si simple et d'autant plus belle, me soutienne... Mais j'espère fermement que nous nous retrouverons dans quelques mois tous réunis !... mais « Le Bon Dieu sait bien ce qu'il nous faut ! »

Louis correspond avec son oncle Arthur Frogé. Il lui écrit le 31 juillet une lettre poignante reprenant les mots de son père défunt et se confiant à la Providence « Le Bon Dieu sait bien ce qu'il me faut »

« Croyez, mon cher oncle, à toute ma tendresse et sachez que dans ce temps de « Veillée d'armes », je songe à me montrer digne de ceux qui m'ont indiqué la voie, de ceux dont le sang généreux coule en mes veines et de qui je tiens tout ce qu'il y a de bon en moi. Sachez aussi, et cela vous rassurera, que je suis du calme le plus absolu, très confiant en La Providence « qui sait bien ce qu'il nous faut... »

Le 24 août 1914, Louis Frogé reçoit son baptême du feu à Virton.

SEPTEMBRE 1914

« Et puis, on se bat. Deux fois nous avons vu le feu et ce fut rude ! Le Bon Dieu nous a protégés, car ceux qui en sont revenus peuvent dire que c'est par miracle. »

« Si je reviens, j'irai à Lourdes et je fais cette promesse pour que la bonne vierge nous bénisse tous. »

Louis assiste à la Sainte messe dès qu'il en a la possibilité

Au cours de ses quelques batailles, Louis se comporte comme un bon soldat engagé.

« muni de ma jumelle, il me renseignait sur tous les mouvements que les Boches tentaient pour contourner et déborder la position que nous occupions »

A. E. Faral
adjudant de Louis

C'est sur ce champ de bataille, près du bourg de Ville-sur-Cousances, le 7 septembre 1914 que Louis rendit l'âme atteint à la tête par un feu d'obus et de mitrailleuses.

L3 - DOMITILLE - MERLE

8 septembre 1915

Le Four de Paris

rester au côtés de mes hommes...







porter le renseignement au chef de bataillon...





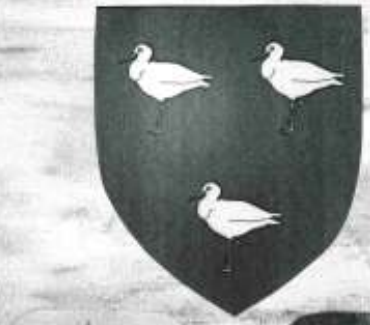
Un calvaire érigé par M. de Granrut en rappel...

Mort pour la France Le Four de Paris est un ancien hameau de Lachalade détruit au cours de la Première Guerre Mondiale.

MAURICE

du Poulpiquet









avril 1914



1910



Drame en brignes

1904 / 1906

Avec Marguerite Anne Noémie Marie Joséphe du BREIL de PONTBRIAND de MARZAN

Michel De POULPIQUET Du HALGOUËT
Pleslin-Trigavou, 22190, Côtes-d'Armor, Bretagne, France







Ecole Supérieure d'Agriculture